

E-Journal KINSHASA

Ce journal est disponible et à
l'œil sur notre site
www.e-journal.info

3
ans

HEBDOMADAIRE | 4^{ÈME} ANNÉE | JANVIER 2023 | NOUVELLE SÉRIE N°14

Nous sommes très présent sur les réseaux sociaux

ÉDITO

BOYEI ELAMU PAPE FRANÇOIS !

Nous sommes à jour j -4 de l'arrivée du pape François en RD Congo. Ce dernier est porteur d'un message de paix et de réconciliation avec le Seigneur. Kinshasa va porter sa plus belle robe pour accueillir le saint Père.

L'arrivée du Pape est le premier événement de l'année de la RDCongo. Nous vous promettons une couverture totale de cette visite. Dans cette livraison, nous vous annonçons l'enrôlement de Moïse Katumbi et l'annonce de Delly Sessanga candidat à la présidence de la République.

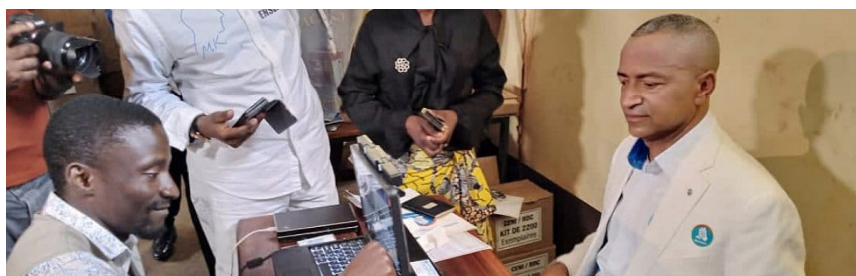
Dans d'autres registres, nous avons épinglé le diabète qui tue par ignorance. La météo avec les pluies en répétition. Aussi bizarre que cela puisse paraître le marché pirate de Matadi Kibala aux abords de la route Nationale N°1 est retour. Et enfin, les quarts de finale qui vont se jouer dans les moindres détails sans nos léopards rentrés au pays la queue entre les pattes.

Nous poursuivons la publication sur les 100 ans de Léopoldville Kinshasa.

HC EALE IKABE Jean-Pierre

NATION

MOÏSE KATUMBI S'EST ENRÔLÉ À LUBUMBASHI



Page 2

DELLY SESSANGA DÉCLARE SA CANDIDATURE À LA PRÉSIDENTIELLE DE 2023



Page 2

MÉTÉO

KINSHASA NE CONNAÎTRA PAS LA PETITE SAISON SÈCHE CETTE ANNÉE

Page 4

SOCIÉTÉ

MATADI KIBALA RÉAPPARITION DES MARCHÉS PIRATES



Page 7

FOOTBALL CONGOLAIS

BEAUCOUP DE CHOSES À REVOIR !

Page 14

E-Journal
KINSHASA

sur les réseaux sociaux chaque
Week-end et disponible sur le site
www.e-journal.info

MOÏSE KATUMBI S'EST ENRÔLÉ À LUBUMBASHI

Le Président Moïse Katumbi de Ensemble pour la République s'est enrôlé à Lubumbashi au centre d'inscription de la Paroisse Notre Dames des Pauvres dans la commune de la Ruashi de Lubumbashi. A travers cet acte citoyen, il vient de confirmer sa volonté à briguer la magistrature suprême de la RDC.

Pour la circonstance, il s'est fait accompagner de plusieurs cadres et membres de son parti ainsi que des sympathisants et membres des partis alliés de Ensemble pour la République.

Son choix sur la paroisse Notre Dame des Pauvres, maman Marie mère des Pauvres et de la commune de Ruashi se justifie



par la souffrance des populations de ladite commune et des Congolais en général qui crouissent dans la pauvreté.

Qualifiant les élections d'un devoir, il invite les Congolais à venir s'enrôler massivement et à veiller le jour du vote pour faire barrage à la tricherie.

Pour ce, Moïse Katumbi veut des élections loyales. Nous

voulons que celui qui gagne, puisse gagner », a déclaré à la presse Moïse Katumbi au sortir de la salle d'inscription.

Pour rappel, Moïse Katumbi avait annoncé sa candidature sur France 24 et RFI après que son parti ait quitté l'Union sacrée.

Herman Bangi Bayo

DELLY SESSANGA DÉCLARE SA CANDIDATURE À LA PRÉSIDENTIELLE DE 2023



Cette annonce a été faite par Delly Sesanga, le président du parti politique Envol le 24 janvier 2023 depuis la ville de Lisala dans la province de la Mongala lors de son séjour effectué dans le cadre de sa tournée de la "Refondation du Congo".

Cette candidature fait suite à l'appel lancé par un collectif des Congolais de la diaspora et de la RDC qui demande au regard de "sa connaissance de la situation du pays et de sa capacité de régler des crises, de se présenter à la présidentielle de 2023.

Pour sortir le pays dans la crise à laquelle il est englué, Delly Sesanga propose la Refondation du Congo à travers 5 axes majeurs notamment : la sécu-

rité et l'indépendance nationale, l'emploi des jeunes, l'unité nationale, la réhabilitation de l'intérêt général et le sens du bien commun, et la réaffirmation de la primauté et la centralité de l'État.

Pour rappel, Delly Sesanga a été parmi les tout premiers à rallier le camp de Félix Tshisekedi lors de son élection et qui l'a quitté quelque temps après suite à des divergences de vue sur la politique menée par ce dernier.

Delly Sesanga vient de s'ajouter à la longue liste des candidats déjà prononcé Martin Fayulu, Matata Ponyo, Lisanga Bonganga, madame Tokwawulu, etc.

Herman Bangi Bayo

EVARISTE BOSHAB CRÉE SON PARTI POLITIQUE ET ADHÈRE À L'UNION SACRÉE



Un des ténors du Pprd et un de ses influents membres fondateurs, ancien président de l'Assemblée nationale et secrétaire général du Pprd, le sénateur Evariste Boshab quitte le Pprd et crée son propre parti l'Alliance pour les Actions Citoyennes, (AAC).

Face au mutisme de leur autorité morale par rapport aux enjeux du moment, Evariste Boshab emboîte les pas à Lambert Mende, Willy Bakonga en rejoignant l'Union sacrée, plateforme politique qui soutient le président Félix Tshisekedi. Avec cette adhésion, il promet une majorité écrasante au Président de la République Félix Tshisekedi aux futures élections du 20 décembre 2023.

Ainsi, il a fait savoir lors du Congrès tenu le 27 janvier 2023 à Kinshasa par son parti

Alliance pour les Actions Citoyennes (AAC), que la route est jonchée d'embûche et qu'il faut la détermination.

Et de rajouter : « Aujourd'hui c'est le début et il faut que chacun se dise que demain sur le chemin il y aura des difficultés mais il faut s'assumer et s'autodéterminer pour aller jusqu'au bout et le bout c'est la Victoire ».

La naissance de ce nouveau parti vient de s'ajouter à la longue liste des partis politiques et risque aussi de secouer le navire Pprd si des orientations claires ne sont pas prises par leur autorité morale Joseph Kabila car ça peut ouvrir la voie à d'autres défections.

Herman Bangi Bayo

Société éditrice : Agence Temps Libre | Fondateur : Jean Pierre Eale Ikabe

Directeur de publication délégué : Herman Bangi Bayo

Ont contribué à cette édition : Jean Pierre Eale Ikabe, Herman Bangi Bayo, Prof Yoka Ilye, Socrate Lokondo, Katsh Katende, Lionel Aimé Mpassi

Montage : Lino Debrazeau

Tél. : 0999947441 / 0997298314 | E-mail : agencetempslibre@gmail.com | Site web : www.e-journal.info

Siège : Avenue du Stade N°1, Quartier Administratif / Territoire de Kasangulu | Dépôt légal : 09629571

ENRÔLEMENT PREMIÈRE AIRE OPÉRATIONNELLE 36,9% DES ÉLECTEURS ATTENDUS SE SONT ENRÔLÉS



attendus est de : 18.694.542. Le nombre d'électeurs enrôlés est de : 7.910.679, soit 37, 9%. Le nombre d'enrôlés par sexe est de 4.068.147 soit 57% pour les hommes et, 3.023.532 soit 43% pour les femmes », informe la CENI.

tion n'ayant pas eu sa nouvelle carte, cette opération va se poursuivre jusqu'au 17 février 2023.

C'est à l'issue d'une plénière de la CENI tenue suite aux diverses difficultés opérationnelles rapportées que cette option a été levée.

La Commission électorale nationale indépendante (CENI) a, après le premier mois de l'enrôlement, fait le point sur l'évolution de l'opération d'identification et d'enrôlement des électeurs de la première aire, soit les provinces de l'Ouest de la RD-Congo.

Puis : « s'agissant du nombre d'enrôlés par cas spécial, nous aurons à l'horizon de l'an 2024, 325 582 enrôlés soit 4,5% ; le nombre d'électeurs enrôlés par témoignage sera de 759 307 soit 37,9% ; le nombre d'électeurs enrôlés sans empreinte sera de 167 455 soit 2,3% et enfin, le nombre d'électeurs enrôlés sans iris va être de 26591, soit 0,3% ».

Ces statistiques sur le nombre exact des enrôlés fait suite à la demande de la mission d'observation électorale CENCO-ECC qui a, jeudi 19 janvier, remis à la CENI le rapport à mi-parcours relatif au processus d'identification et d'enrôlement des électeurs. Dans ledit rapport, les deux confessions religieuses ont cherché à avoir une idée estimative sur le nombre de personnes déjà enrôlées.

D'après la CENI, sur 18.694.542 des électeurs attendus, 7.910.679 seulement se sont enrôlés, soit 37,9%. « En ce qui concerne les statistiques des enrôlés : le nombre d'électeurs

La fin de la première aire opérationnelle de l'identification et de l'enrôlement des électeurs était prévue pour le lundi 23 janvier. La majeure partie de la popula-

Espérant KALONJI

MÉTÉO

KINSHASA NE CONNAÎTRA PAS LA PETITE SAISON SÈCHE CETTE ANNÉE

Le chef de services de prévisions météorologiques à l'Agence nationale de météorologie et de télédétection par satellite (METELSAT), Augustin Tagisabo, a fait savoir, mardi dernier, au cours d'une interview accordée à l'Agence congolaise de presse (ACP), que la petite saison sèche ne sera pas tellement sensible dans la ville province de Kinshasa.



En effet, la météorologie signale une température de 30°C à la surface de la mer. « La météorologie a constaté que le Frond Intertropical (FIT) oscille vers le

nord de l'Afrique. Ce qui entraînerait la pluie vers le Nord et la petite saison sèche au Sud. Toutefois, le phénomène du changement climatique se fait sentir à Kinshasa », a déclaré Augustin Tagisabo.

à l'origine d'un ciel nuageux qui s'observe ces derniers jours à Kinshasa. Elle favorise l'évaporation, entraîne la formation des nuages, qui, dans leurs déplacements vers le continent trouvent des conditions favorables pour qu'il y ait la pluie ainsi que l'augmentation de l'humidité dans l'atmosphère.

Cette température de 30°C est

Le chef de services de METELSAT demande donc à tout le monde de prendre les précautions pour préserver sa santé et son environnement.

Es.K

LANCEMENT DE LA CAMPAGNE DE MOBILISATION ET CANALISATION DES RECETTES GÉNÉRÉES PAR LA PNC NICOLAS KAZADI SE MET À L’AFFÛT

Le ministre des finances, Nicolas Kazadi, a, lundi 23 janvier, présidé la cérémonie de lancement officiel de la campagne de mobilisation et de canalisation des recettes générées par la Police nationale congolaise (PNC) au trésor public conformément à la loi.

Désormais, grâce à cette mobilisation et cette canalisation des recettes, indique Nicolas Kazadi, le paiement des amendes transactionnelles consécutives aux contraventions routières ne se fera plus dans la rue, ni auprès de la police, mais à la banque, sur la base des notes de perception de la DGRAD.

Le ministère des Finances attend déployer progressivement, dans le but d’optimiser sa

réforme sur la digitalisation, à partir du second semestre 2023, le Logiciel de gestion intégrée des droits, taxes et redevances du pouvoir central (LOGIRAD) au sein de la PNC. Mais également, des caméras de télé-détection seront installées sur la voie publique pour juguler les antivaleurs.

Nicolas Kazadi a, quant à ce, tout en exhortant la PNC et les ordonnateurs de la DGRAD à faire preuve d’intégrité et de discipline, promis d’améliorer les conditions de vie des policiers particulièrement, à travers une rétribution au prorata de la production et cela, en toute transparence.

Le Directeur général de la DGRAD, Jean Parfait Ntabala, a, quant à lui, relevé quelques



actions prioritaires telles que l’organisation d’une campagne de sensibilisation et de vulgarisation sur les bonnes pratiques en matière de gardiennage par le canal des médias, la mise à jour du répertoire de tous les requérants de la ville de Kinshasa ainsi que ceux de l’ensemble du territoire national et la stricte observation de la procédure de réception des recettes publiques.

Espérant KALONJI

DROITS DE L’HOMME

EVALUATION DU NIVEAU D’EXÉCUTION DES RECOMMANDATIONS FORMULÉES PAR LE CONSEIL DES DROITS DE L’HOMME DE L’ONU

Une équipe des experts internationaux évaluent, depuis le mercredi 25 janvier dans un atelier à Kinshasa, le niveau d’exécution des recommandations formulées par le Conseil des droits de l’homme de l’ONU envers la RDC depuis 5 ans. Selon le président de cette équipe, il y a eu beaucoup d’avancées certes, mais beaucoup reste encore à faire par le gouvernement congolais notamment en matière de poursuites judiciaires.

Dans le domaine de la lutte contre l’impunité, il avait été recommandé le renforcement de la capacité des auditeurs militaires du Kasai afin qu’ils

puissent enquêter, poursuivre et juger les auteurs, y compris les plus hauts responsables, des nombreux crimes internationaux commis au Kasai depuis 2016.

Pour y arriver, il faudra augmenter les ressources humaines et logistiques des auditorats militaires, en s’assurant que les personnes reconnues coupables de crimes de violence sexuelle soient condamnées à des peines appropriées et qu’elles ne soient pas intégrées ou maintenues dans les forces de défense et de sécurité.

Concernant le domaine de la justice transitionnelle, il avait été recommandé à la RDC de s’engager dans un processus inclusif

de justice transitionnelle visant à établir la vérité, à identifier les causes profondes de la crise et à apporter la préparation aux victimes afin d’assurer la réconciliation, relancer sans tarder les efforts de réconciliation dans le Kasai et mettre en place un mécanisme de justice de transition inclusif et approprié.

D’autres recommandations visent notamment à s’assurer que le processus de désarmement en cours s’applique à toutes les milices sans distinction et s’inscrit dans la dynamique de la réconciliation et du retour effectif des miliciens dans leurs communautés respectives.

Radio Okapi.net

LE DIABÈTE



Le diabète est une maladie chronique grave qui se déclare lorsque le pancréas ne produit pas suffisamment d'insuline, ou lorsque l'organisme n'est pas capable d'utiliser efficacement l'insuline qu'il produit. L'insuline est une hormone qui régule la glycémie. L'hyperglycémie, glycémie élevée, est un effet courant du diabète non contrôlé et, au fil du temps, entraîne de graves dommages à de nombreux systèmes de l'organisme, en particulier les nerfs et les vaisseaux sanguins.

Principaux faits

Le nombre de personnes atteintes de diabète est passé de 108 millions en 1980 à 422 millions en 2014. La prévalence du diabète a augmenté plus rapidement dans les pays à revenu faible ou intermédiaire que dans les pays à revenu élevé.

Le diabète est une cause importante de cécité, d'insuffisance rénale, d'infarctus du myocarde, d'accidents vasculaires cérébraux et d'amputation des membres inférieurs.

Diabète de type 2

Le diabète de type 2 (autrefois appelé diabète non insulino-dépendant ou diabète de la maturité) résulte d'une mauvaise utilisation de l'insuline par l'organisme. Plus de 95 % des personnes atteintes de

diabète ont le diabète de type 2. Il est en grande partie le résultat d'une surcharge pondérale et du manque d'activité physique.

Diabète de type 1

Le diabète de type 1 (autrefois appelé diabète insulino-dépendant ou juvénile) se caractérise par une production insuffisante d'insuline, laquelle doit être administrée quotidiennement.

La cause du diabète de type 1 n'est pas connue, et en l'état des connaissances actuelles, il n'est pas évitable.

Les symptômes sont les suivants : excrétion excessive d'urine (polyurie), sensation de soif (polydipsie), faim constante, perte de poids, altération de la vision et fatigue. Ces symptômes peuvent apparaître brutalement.

Diabète gestationnel

Le diabète gestationnel se caractérise par la survenue, au cours de la grossesse, d'une hyperglycémie, c'est-à-dire d'une élévation de la concentration de glucose dans le sang au-dessus des valeurs normales, mais à des valeurs inférieures à celles conduisant à poser le diagnostic de diabète.

Conséquences sur la santé

Avec le temps, le diabète peut entraîner des lésions cardiaques, vasculaires, oculaires, rénales et nerveuses.

Chez l'adulte, le diabète multiplie par deux ou par trois le risque d'infarctus du myocarde et d'accident vasculaire cérébral.

Associée à une diminution du débit sanguin, la neuropathie qui touche les pieds augmente la probabilité d'apparition d'ulcères, d'infection et, au bout du compte, d'amputation.

La rétinopathie diabétique est une cause importante de cécité ; elle survient à la suite de dommages accumulés sur le long terme qui affectent les petits vaisseaux sanguins de la rétine. Près d'un million de personnes sont aveugles à cause du diabète.

Le diabète est l'une des principales causes d'insuffisance rénale.

Les personnes atteintes de diabète sont plus susceptibles d'avoir de mauvais résultats pour plusieurs maladies infectieuses, y compris la COVID-19.

Prévention

On a montré que des mesures simples modifiant le mode de vie permettaient d'éviter ou de retarder la survenue du diabète de type 2. Pour prévenir ce diabète et ses complications, il faut :

- parvenir à un poids normal et ne pas grossir ;
- faire une activité physique – au moins 30 minutes par jour d'activité régulière d'intensité modérée. Une activité physique plus intense est nécessaire pour le contrôle du poids ;
- avoir un régime alimentaire sain et éviter le sucre et les graisses saturées ; et
- s'abstenir de fumer – fumer augmente le risque de diabète et de maladies cardiovasculaires.

Diagnostic et traitement

On peut poser un diagnostic précoce en mesurant la glycémie, ce qui est relativement peu coûteux.

Le traitement du diabète impose d'avoir un régime alimentaire sain et de pratiquer une activité physique ainsi que de réduire la glycémie et les autres facteurs de risque de lésion des vaisseaux sanguins. L'arrêt du tabac

est également important pour éviter les complications.

Le contrôle de la glycémie, en particulier chez les personnes atteintes de diabète de type 1. Les personnes atteintes d'un diabète de type 1 ont besoin d'insuline, tandis que celles atteintes d'un diabète de type 2 peuvent prendre un traitement par voie orale, mais peuvent également avoir besoin d'insuline ;

Contrôle de la tension artérielle ; et soins des pieds (soins personnels du patient en maintenant l'hygiène des pieds ; porter des chaussures appropriées ; faire appel à un professionnel pour la prise en charge des ulcères et faire examiner régulièrement ses pieds par des professionnels de la santé.

SOCIÉTÉ

MATADI KIBALA

RÉAPPARITION DES MARCHÉS PIRATES



Comme si l'on pas tiré des leçons du passé avec des pertes en vies humaines suite à la rupture des câbles électriques au niveau de l'ex-marché Matadi Kibala dans la commune de Mont Ngafula et prenant le contre-pied la décision du gouverneur de la Ville, Gentiny Ngobila, celle de délocaliser ledit marché, les marchés pirates ont réapparu au même endroit dans les abords de la route Nationale N° 1.

Faisant fi du grand nombre de morts déplorés, le retour de ces vendeurs est une offense à leur mémoire et peut être compris aussi comme

un délitement de l'autorité de l'Etat. Ces vendeurs ont envahi les trottoirs exposant leurs produits à même le sol et réduisant la circulation aux piétons qui sont obligés d'emprunter la chaussée des véhicules pour se frayer un passage.

Les mesures ont été prises pour délocaliser ces marchés pirates dans un endroit plus sûr afin d'épargner la population d'une autre hécatombe mais hélas aucun suivi des mesures prises de la part des autorités urbaines n'a été fait. Même l'assemblée provinciale de Kinshasa, sensée contrôler les activités de l'exécutif provincial, n'en

fait cas.

A titre de rappel, le gouverneur de la ville de Kinshasa, Gentiny Ngobila avait promis l'érection d'un nouveau marché provisoire au camp PM à Mont Ngafula dans deux semaines après les événements, et plusieurs étalages ont déjà été construits accueillir les vendeurs, mais les vendeurs ont préféré étaler leurs produits aux abords de la grande route de Matadi.

Et dans son discours d'hommage aux victimes, le gouverneur de la ville de Kinshasa avait martelé que le gouvernement ne « transigera plus jamais sur le non-respect des règles urbanistiques ».

Une année plus tard, ce marché a repris d'une manière la plus belle devant l'indifférence ou l'inaction des autorités urbaines et qui expose de nombreuses vies humaines au danger.

Herman Bangi Bayo

Didier MUMENGI

Militariser l'agriculture

Guerre *sans fin* contre la faim


 BOOK
EXPRESS
DISTRIBUTEUR DU SAVOIR

En guise de conclusion

Plan d'Action Opérationnel (PAO) de la « Militarisation de l'Agriculture »

1. Cadre de mise en œuvre de chaque segment et de chaque structure de la « **Force Agricole Militaire** ».
2. Matrice type du diagnostic agro-pastoral, culturel et environnemental.
3. Cahier d'objectifs stratégiques de la « **Force Agricole Militaire** ».
4. Fiches techniques et méthodologies des opérations (FTMO).
5. Référentiels de formations, d'emplois, d'activités et de compétences.
6. Protocole d'analyses stratégiques pour l'identification des axes-clés de communication et de sensibilisation.

FIN

VIRGINIE LOFEMBE

"TRANSFUGE" DE L'ATL À LA RTNC

Celle que je fais monter au pinacle ce jour est la fille de mon ami et frère Louis Lofembe, ancien attaché de presse à l'ambassade de la RDC près la France durant les années 80.

De retour au bercail, il me confie d'abord l'organisation de son mariage, non on va dire la régularisation de son alliance avec la maman de ses enfants, fin 1989. Et en 1992, il me confie sa fille, Virginie Lofembe, pour que je l'encadre. Elle viendra nous rejoindre dans nos locaux de 5e niveau à l'ex-CCIZ où étaient logés les bureaux de l'Agence Temps Libre (ATL).

Très vite, elle montre ses aptitudes, signe qu'elle était un peu préparée à la tâche et naturellement, elle s'adapte très vite. De fil en aiguille, elle devient l'interface entre ATL et l'ex-OZRT. C'est elle qui ramenait les copies de nos séries notamment «Dona Beija» et «Danse avec moi» auprès de Lutu Mabangu, alors directeur des programmes.

Au début de 1993, elle apprend qu'on a besoin des filles pour faire le speakage. Elle me demande de lui faire une recommandation, ce que je vais faire sans hésitation. En notre qualité de partenaire, notre candidate a été tout de suite retenue. Et elle démarra une brillante carrière sur les antennes de la télévision nationale.

Parallèlement à ses occupations, elle va s'inscrire à l'Ifasic en 1993 pour faire comme papa, même si ce dernier a fini aux services de renseignements en qualité de secrétaire général de l'ANR.

Voilà le chemin emprunté par Virginie Lofembe pour arriver là où elle est. Comme une chrysalide devenue papillon ! Aujourd'hui, elle fait de l'anima-



tion et des reportages en plus des magazines pour le compte du journal télévisé.

En un mot comme en dix, je suis simplement fière de toi ma fille et collègue devenue. Virginie

frimousse d'adolescente, il n'en reste que sa voix pour le rappeler. Cette ancienne sociétaire d'ATL a pris sacrament de l'embonpoint. Signe d'une certaine aisance dont on pour-



n'oublie jamais d'où elle vient et l'évoque avec enthousiasme.

Voici un autre pur produit ATL qui se défend à merveille.

De la petite fille qu'elle était, avec sa frêle silhouette et une

rait lui demander la recette. Comme c'est son jardin secret, on n'en saura pas plus. Va de l'avant et aussi loin que porte le regard... C'est tout le souhait !

HC Jean Pierre Eale Ikabe

DE LÉO À KIN, HISTOIRE D'UNE VILLE EN PLEINE EXPANSION



Léopoldville 1956

Léopoldville ne deviendra la Capitale du Congo Belge qu'en 1923. En effet, l'évolution politico-administrative, tenant compte de la position stratégique et économique de Léopoldville, inspire l'arrêté-royal du 1er juillet 1923 contresigné par le Ministre des Colonies, Louis Franc, qui transféra la capitale du Congo-Belge de Boma à Léopoldville.

Mais si le décret royal du 1er Juillet 1923 a fait de Léopoldville la Capitale du Congo -Belge, il a fallu attendre six ans pour voir cet arrêté entrer en vigueur. C'est, en effet, le 31 octobre 1929 que la décision du transfert de la Capitale de la colonie devient effective.

La résidence du Gouverneur général est dès lors à Léopoldville, plus précisément à Kalina. Les raisons du transfert de la Capital, de Boma à

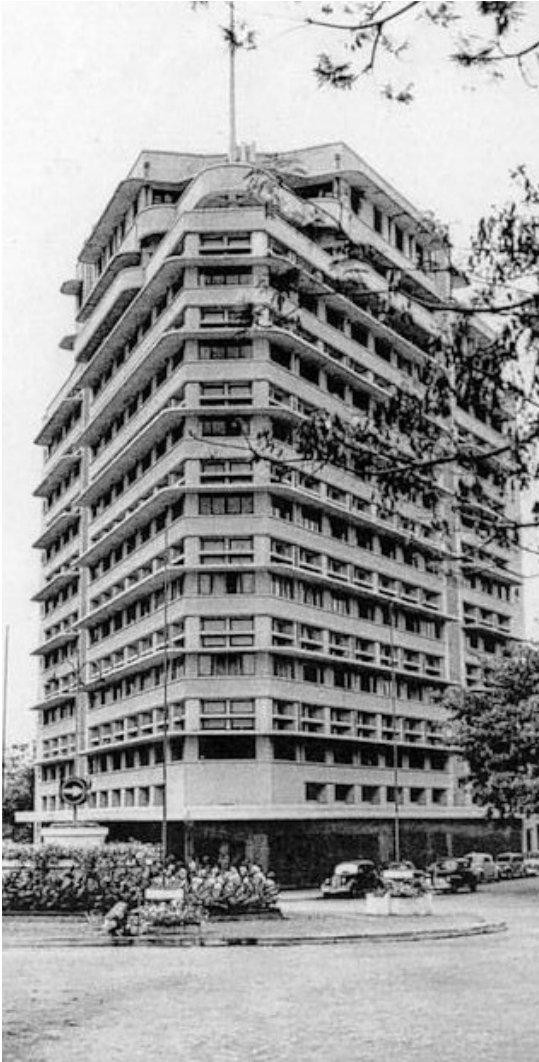
Léopoldville, tiennent au fait que Léopoldville constitue :

- L'aboutissement du chemin de fer Matadi-Kinshasa et le point de départ du plus long bief navigable ;
- Un centre administratif possédant quelques bureaux, districts, douanes, justices etc.....mais ce n'est que plus tard que la fonction administrative va revêtir une réelle importance, étant donné qu'au début, ce rôle ne consiste qu'à assurer la liaison entre la métropole et les territoires d'outre-mer ;
- Les espaces formant l'arrière-pensée naturelle de Léopoldville sont neufs, à cheval sur l'Equateur, ne comportant pas de désert et dont la mise en valeur est assurée d'un avenir certain. Quant au trans-

fert effectif des services, il se fera graduellement compte tenu des disponibilités en logements et en bâtiments administratifs. C'est l'important service de l'état-major des troupes coloniales qui ouvre la série, dès le mois de janvier. En juillet, s'opère le transfert des services de l'agriculture et de l'enseignement, suivi à de courts intervalles, de celui du service médical au mois d'août, service de l'ingénieur en chef au mois de septembre, Direction générale des finances en septembre et enfin le cabinet du gouverneur général en novembre. L'installation de tous les services du gouverneur général à KALINA sera chose accomplie au premier semestre 1930.



Stade tata Raphaël



Immeuble forescom, 1^{er} immeuble en Afrique centrale



Gare centrale de Léopoldville



Hôtel ABC, 1^{er} hôtel de Kinshasa

PAMELO MOUNKA TALENTUEUX AUTEUR-COMPOSITEUR ET ARRANGEUR



André Yvon MBemba-Bingui, alias Pamelou Mounka ou Pablito, né le 10 mai 1945 à Brazzaville et mort le 14 janvier 1996 dans la même ville, est un auteur-compositeur et arrangeur congolais.

Pamelou Mounka a apporté une contribution importante au développement de la musique afro-cubaine, en particulier la rumba congolaise et le style soukous.

Sous le nom de scène « Pablito », il participe à ses premières formations musicales que sont les groupes de quartier Negro City et la Jeunesse Musicale du Congo.

Entre 1959 et 1962 principalement, Pablito se déplace régulièrement entre Brazzaville et Kinshasa pour côtoyer Tabu Ley. Tout au long de sa carrière, la relation entre Pablito et son mentor restera forte et faite tout à la fois d'estime.

Première période Bantous de la Capitale

C'est en 1963, à l'âge de dix-huit ans, que Pablito intègre l'orchestre les Bantous de la capitale et y crée notamment sa première chanson en nom propre, Na landa bango.

En avril 1964, Pablito fait défection des Bantous et traverse à nouveau le Pool Malebo pour intégrer à Kinshasa le groupe African Fiesta, formé par Nico Kasanda et Tabu Ley ainsi que d'autres musiciens qui dissidents de l'African Jazz du Grand Kallé.

Retour à Brazzaville

Rentré de Kinshasa en novembre 1964 après l'expulsion du Congo-Kinshasa des ressortissants du Congo-Brazzaville, Pablito réintègre les Bantous de la Capitale.

Pablito se décide en 1965 de changer de nom de scène : il

sera désormais appelé Pamelou Mounka. Ses premières compositions en tant que Pamelou Mounka sont Camitina et Patience. En 1968, Pamelou Mounka compose et interprète Masuwa, chanson pionnière du style soukous qui rencontre un succès très important au Congo et marquera durablement la carrière du musicien.

Le Peuple du trio Cépakos

En novembre 1972, l'orchestre des Bantous de la Capitale connaît à nouveau une période de crise. Elle prend cette fois-ci la forme d'une scission en deux orchestres : l'orchestre du Peuple du trio Cépakos (réunissant Célestin NKouka, Pamelou Mounka et Kosmos Moutouari) d'une part, et l'orchestre Les Nzoys (composé d'Edo Nganga, Théo Bitsikou et Alphonse Mpassi Mermans).

Pamelou Mounka sort un nombre considérable de morceaux à cette période : Alleluia, Louisie, Soso ya yambo, Libinsa ngai Massengo, Sonia, Muana Mboyo, Mabeyeyi, Monsieur Nkanza, Meji, Mes larmes, Conscience.

Pamelou quitte l'orchestre du Peuple en 1978 pour rejoindre à nouveau les Bantous de la Capitale. Après la défection supplémentaire de Kosmos Moutouari en 1980, Le Peuple sera dissous en 1985 par son membre fondateur restant, Célestin Kouka.

Lancement de la carrière solo

Pamelou Mounka réintègre les Bantous en 1978. C'est à cette période que Pamelou Mounka prépare activement sa carrière solo et internationale.

Encouragé par le producteur

musical Eddy'son notamment, Pamelo se rend en 1981 à Paris pour enregistrer un premier album visant une distribution internationale. Ce premier album est un franc succès (titres L'argent appelle l'argent, Oyourou Nyoumba, Amour de Nombakélé, Ngai muana mana). Cet album rencontre un succès mondial, bien au-delà de l'Afrique centrale et à travers le monde.

En 1982, Pamelo enregistre un deuxième album à Paris, qui connaît également un succès important (titres Ce n'est que ma secrétaire, Amour quand tu me prends), puis un troisième

album.

Tournées internationales

Pamelo enchaîne jusqu'en 1986 les tournées internationales (Bénin, Togo, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Congo-Kinshasa et Congo-Brazzaville). En 1985, il fait partie des initiateurs d'un concert caritatif à Abidjan en faveur des populations éthiopiennes confrontées à la famine. En 1986, il enregistre l'album Lisanga ya ba ndoki avec Youlou Mabiala.

Retour chez les Bantous de la Capitale

Pamelo Mounka, en 1986, réin-

tègre les Bantous de la capitale comme chef d'orchestre et compose la chanson Ave Maria. Les Bantous de la Capitale se séparent à nouveau en 1990 avec le départ de Pamelo Mounka qui d'une part, crée l'orchestre Bantous Monument, et d'autre part cherche à poursuivre sa carrière solo avec l'enregistrement de l'album D'ici à l'an 2000 (1990).

Maladie et disparition

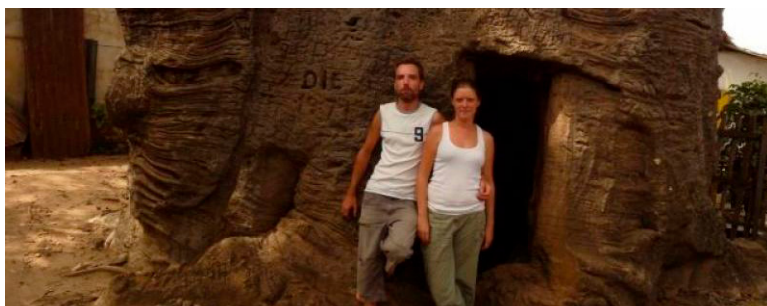
Souffrant de diabète dès 1988, Pamelo Mounka s'éteint le 14 janvier 1996 à Brazzaville.

Herman Bangi Bayo

PROVINCE

BOMA

LE BAOBAB DE STANLEY CHARME LES TOURISTES



Le baobab dit de Stanley, un des sites touristiques à Boma, au Kongo Central, a, en 2022, attiré 3944 visiteurs dont 3683 nationaux et 261 expatriés contre 3528 visiteurs dont 3406 nationaux et 222 expatriés en 2021.

Les grands mouvements touristiques enregistrés en 2022 autour du baobab de Stanley sont notamment dûs à la présence de Modero Nsimba à la tête du ministère

du tourisme. En effet, Modero Nsimba se rendait, renseigne l'Agence congolaise de presse (ACP), de temps à autre à la cité côtière de Moanda pour des activités liées à son ministère, accompagné de plusieurs autres visiteurs.

Dans un entretien avec l'ACP, le chef d'antenne de l'ONT/Boma, Rosy Makusuna a confié que parmi les facteurs ayant également favorisé un afflux massif des visites sur le site du baobab de Stanley,

on cite la bonne gestion de la COVID-19 et le passage des touristes nationaux et expatriés vers la cité de Muanda afin de se rendre compte des travaux de construction du port en eaux profondes de Banana.

Le baobab de Stanley n'est pas le seul site touristique de cette ville. Boma, ancienne capitale de la RD-Congo, dispose de nombreux autres sites touristiques, à savoir : la première résidence du gouverneur général de l'État indépendant du Congo (EIC), la première cathédrale, la première voiture de Fisher, le cimetière des pionniers (dernière demeure des administratifs, missionnaires et marins), venus à l'époque de l'EIC.

Es.K

FOOTBALL CONGOLAIS BEAUCOUP DE CHOSES À REVOIR !



Un pays, comme la RDC à cette compétition, ne peut jamais aller comme outsider, nous avons manqué de la personnalité. Plusieurs stages qui n'ont servi à rien, au finish le casting a été tel qu'il fallait privilégier l'expérience en lieu et place de la compétence. La preuve c'est qu'on laisse le meilleur buteur du championnat parce qu'il est jeune.

Faute du sélectionneur, on amène un seul latéral droit comme pour dire que Mpeko est le seul que la RDC a, le sélectionneur doit s'assumer aussi. On laisse la meilleure sélection que la RDC a pour l'instant, celle des U 23 pour amener la vieillesse qui n'a plus sa carrière devant elle, plutôt derrière.

Le coach est encore fautif car l'équipe nationale A' est la réserve de l'équipe A, la preuve c'est Marbella.

On va chercher le résultat alors que le championnat est bloqué ici au pays par manque des

moyens que le gouvernement refuse de débloquent, à cause de guerre des égos car politiquement ça ne se justifie pas, dans la mesure où c'est une décision du Chef d'État qui ne pouvait souffrir d'aucune contestation.

Aujourd'hui on parle même de l'arrêt probable du championnat car la commission de gestion est à bout de souffle sur le plan financier alors que les échéances sont nombreuses, en dehors du Chan, la RDC aligne quatre clubs en phase de groupes des interclubs de la CAF, le gouvernement ne s'assume pas.

C'est aussi curieux de constater que le ministère a pris même la place de la Fecofa car tout passe par ce dernier, même la partie technique et voire le choix des hôtels où doit loger l'équipe nationale.

A Annaba, on a vu pire, car une icône du football congolais a été logée avec les animateurs dans le même hôtel, là encore le ministère des sports a manqué du respect à un géant du foot-

ball national.

La division qui a élu domicile à l'étranger était la dernière bourde que l'on fera commettre le numéro un du sport congolais, quand il fallait penser que les vrais congolais c'étaient ceux qui se sont retrouvés sur la liste et ceux qui ont payé leurs propres billets étaient devenus des étrangers, ça nous a démontré encore une fois l'égoïsme qui caractérise certains collaborateurs du ministre.

Domage car le Congo a perdu et c'est une tristesse nationale, même les Princes sont tristes car le séjour doit prendre fin.

Bref, il faut penser à l'avenir en prônant l'unité autour de notre sport, car les potentialités ne sont pas à démontrer, mais nous manquons la volonté politique et sportive.

Juste une pensée.

Eugène kabongo
Ancien international congolais